

# Il n'y a rien à négocier : amplifions la grève et la mobilisation jusqu'au retrait !



*La semaine passée de grèves et de manifestations des 7, 8, 9 et 11 mars contre la réforme des retraites, a confirmé de façon spectaculaire la force et la profondeur de la mobilisation. De l'aveu du ministère, l'affluence aux manifestations du 7 mars a été la plus importante jamais atteinte ! Pendant ce temps, le Sénat a fini de débattre – ce Sénat où le ministre macroniste Dupont-Moretti fait des bras d'honneur à ses amis de LR ! – et le texte doit retourner à l'Assemblée nationale. Mais pour les millions de travailleurs et de travailleuses qui doivent payer d'une vie au boulot, les 152 milliards de bénéfices nets record des patrons du CAC 40 et les cadeaux que leur fait le gouvernement, il n'y a aucun débat : cette réforme ne doit pas passer, de l'argent il y en a, dans les caisses du patronat !*



14 Mars 2023, Gustave Roussy

## Qu'il la ferme, qu'il cède ou qu'il dégage!

## C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

La grève continue dans plusieurs entreprises et services publics, comme à la SNCF, dans les raffineries de Total, chez les éboueurs, les électriciens, dans les ports et docks, les centrales nucléaires ou encore dans des écoles et établissements scolaires... Ceux et celles qui se mobilisent ont bien compris qu'il n'y a rien à attendre d'une rencontre avec Macron, comme l'a demandé en suppliant l'intersyndicale pour le «sortir de son silence». Le président lui-même l'a envoyée bouler : il n'y a rien à négocier!

Après Jean-Luc Mélenchon, qui voudrait offrir à Macron une sortie «par le haut», ce sont maintenant les directions syndicales qui parlent de «consultation citoyenne». Macron sait qu'il est minoritaire, pourquoi organiserait-il un référendum? Pour mieux dissoudre? Tour d'apprentis sorciers bien en dessous de la situation. Et il faudrait mettre des forces dans une telle bataille institutionnelle : autant les utiliser dans la rue et par la grève pour qu'il retire sa réforme sans condition!

Marine Le Pen appelle aussi au référendum, et espère bien l'échec de la mobilisation, à laquelle elle n'a jamais appelé et qu'elle condamne à la moindre occasion... Elle aussi ferait ses choux gras d'une issue institutionnelle et de nouveaux succès électoraux pour le RN.

Gouvernement, Sénat, Assemblée, avec des 47.1, 47.3, 44.3, ou menace de 49.3; intersyndicale et partis institutionnels, avec des consultations citoyennes... Tout ce beau monde cherche sa solution institutionnelle pour enterrer la mobilisation. Mais les 90% de la population active de ce pays sont contre la réforme et n'ont pas renoncé à descendre dans la rue, ni à la grève ou à sa reconduction. Notre mobilisation cette semaine va compter.

C'est ça notre force à nous, travailleuses et travailleurs, qui faisons tourner la société: celle de pouvoir arrêter le pays et la machine à profits. Car la «consultation» a déjà lieu tous les jours : à chaque vote de grève, à chaque manifestation, à chaque action de grévistes. Les grèves sur les salaires ne se sont pas arrêtées. Dans le nord c'est le tour d'une centaine de salariés de Novares, sous-traitant de Toyota d'être en grève; à PSA-Stellantis même les intérimaires se sont mobilisés à Hordain, Vesoul ou Mulhouse pour réclamer la prime des embauchés, des augmentations de salaires et des embauches. C'est la même chose dans les transports à Keolis, dans l'aéronautique chez les sous-traitants de Dassault...

Notre mobilisation et nos grèves doivent s'amplifier, se généraliser, la grève doit être reconduite pour mettre réellement tout le pays à l'arrêt, sans donner au gouvernement et au patronat aucune date ou solution de retour au calme. Allons vers un mouvement qui ne soit pas planifié seulement par les directions syndicales mais qui décide par lui-même où il va. C'est cela qu'il nous faut préparer, par des assemblées générales, des comités de grève, des assemblées interprofessionnelles...

Oui la victoire est possible, il faut continuer à amplifier la grève, ne pas s'arrêter au 15 mars, mais décider des suites pour aller jusqu'au retrait de la réforme et de l'ensemble des attaques du gouvernement et du patronat !

**Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler et contacte nous !**

mail:	<a href="mailto:npa94.cachan@gmail.com">npa94.cachan@gmail.com</a>
insta:	<a href="https://www.instagram.com/npa.cachan">npa.cachan</a>
facebook:	<a href="https://www.facebook.com/npacachan">npacachan</a>
twitter:	<a href="https://twitter.com/F_Hopital">F_Hopital</a>

### **A vos marques prêts... votez?**

Bientôt les élections professionnelles à GR! Pour les nouveaux et nouvelles de l'exercice, il s'agit de voter pour une liste de salariés déposée par un syndicat et donc de désigner les personnes qui vont nous représenter pendant les 4 prochaines années. Simple, basique. Et pourtant la représentativité plus que relative des syndicats ne tient que grâce à 30% des salariés, les 70% restants s'abstiennent ou s'en moquent. L'occasion pour les syndicats d'entretenir leur rivalité permanente à celui qui aura le plus d'adhérents, de votes, de sièges au CSE... Et donc d'influence. Beaucoup sont déjà écœurés par ce genre de pratique et seront tentés de ne pas voter. Pourtant, dans un contexte de hausse des prix et de mobilisation contre la réforme des retraites, choisir en qui placer notre confiance pour nous informer, nous accompagner et parler en notre nom face à la Direction est primordial! Il nous semble important de rappeler que l'unité et la cohésion des travailleurs et donc de leurs organisations est essentielle pour lutter, revendiquer et s'armer face aux attaques toujours plus violentes des capitalistes. Les salariés de Gustave Roussy ne sont pas épargnés par l'inflation!

### **Travail de nuit : la leçon n'est toujours pas comprise par la direction**

«Le Pr Barlesi partage les bons indicateurs sur les recrutements de personnels soignants de jour deux fois supérieurs aux départs. Le recrutement de nuit reste difficile malgré les efforts de tous.» C'est par ces mots que la direction nous informe que le personnel de nuit va continuer à être en sous effectif un certain temps. Dont acte. Rappelons quand même que les salariés de nuit de Gustave Roussy n'ont pas la possibilité d'alterner avec le jour comme dans la plupart des hôpitaux parisiens, ce qui accroît la pénibilité au travail et le décalage circadien sur le long terme pour un salaire ridicule. Peut être une piste pour le recrutement?

### **Ce n'est qu'un début... le combat continue...**

Saisi par un syndicat de médecins, le tribunal administratif de Strasbourg vient de condamner les hôpitaux universitaires de la ville à mettre en place « des mesures provisoires permettant un calcul fiable et objectif du temps de travail dans un délai de deux mois ». C'est une victoire contre cet établissement qui ne respectait pas cette obligation réglementaire de pouvoir décompter les heures de travail des médecins. Décompter, c'est bien. Se faire respecter pour ne pas se voir imposer des semaines de travail à rallonge, une bataille encore à mener à Strasbourg comme ailleurs !

### **Étudiants ou salariés : le respect n'est pas une option**

Seuls 60,9 % des élèves en soins infirmiers qui ont fait leur rentrée en 2019 ont obtenu leur diplôme en 2022. Certains élèves ont redoublé mais un nombre plus important a suspendu sa formation suite aux traumatismes subis par les étudiants durant leurs stages : « c'est le souci numéro 1 pointé par ceux qui ont jeté l'éponge ou qui veulent arrêter » indique la Présidente du syndicat infirmier. (la Fnesi). Harcèlement, maltraitance institutionnelle, etc. Le comble pour une formation qui se veut humaine et bienveillante !

### **Réforme des retraites : les deux chambres font de la figuration**

À coups d'articles 49.3, 47.1 et 44.3, le gouvernement a réduit à la portion congrue la discussion de son texte sur la réforme des retraites, tant à l'Assemblée nationale qu'au Sénat. Le cirque parlementaire continue selon un scénario joué d'avance. Macron vient de faire la démonstration que l'on peut parfaitement gouverner en se passant du Parlement. Autant de bonnes raisons de combattre cette attaque dans les entreprises et dans la rue.

### **Qui reformera la retraite des sénateurs ?**

Selon des calculs de Mediapart les sénateurs bénéficient d'un des systèmes de retraite les plus favorables du pays, avec une pension mensuelle moyenne de 4 400 euros. Rappelons que lesdits sénateurs ont adopté il y a quelques jours une mesure visant à supprimer les régimes spéciaux de retraite dont bénéficient notamment les cheminots et les énergéticiens et ce au nom de l'égalité. Mais pas question pour eux de toucher à leur propre régime spécial. Une bande de vieux faux-culs hypocrites mais solidement attachés à leurs privilèges.

### **Minima sociaux et allocations dans le viseur de Gabriel Attal**

Le ministre des Comptes publics, Gabriel Attal, a déclaré sur RMC/BFM TV qu'il « travaille à augmenter la durée de résidence minimale sur le sol français pour l'ensemble des minima sociaux et des allocations sociales ». En gros, il priverait du minimum vieillesse, d'allocations familles et d'aides personnalisées au logement toute personne résidant depuis moins de neuf mois sur le territoire. Une façon, une fois encore, de faire des économies sur le dos des plus pauvres.